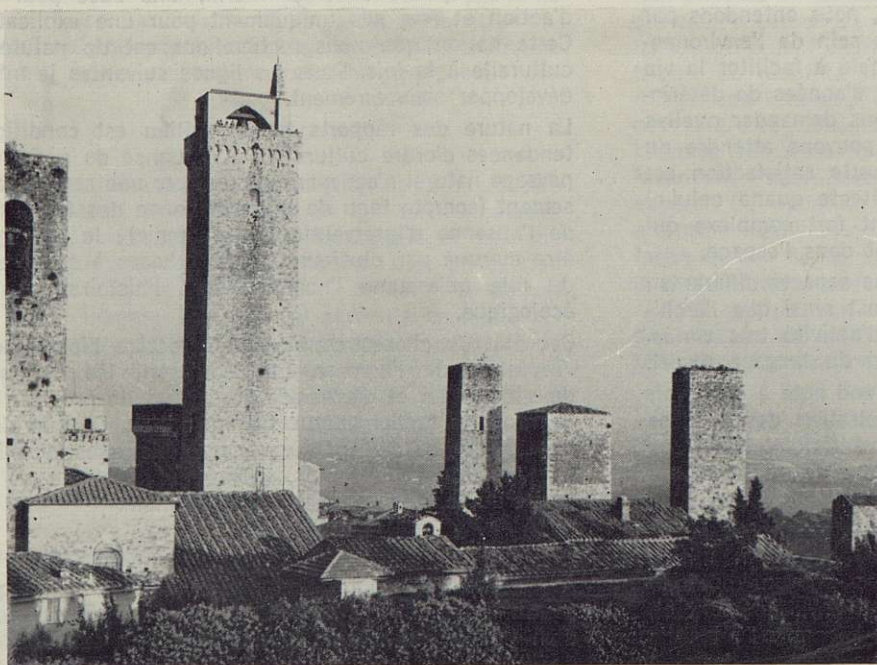




HUMANISATION DU MILIEU

par Artur GLIKSON

(HUMANIZATION OF ENVIRONMENT)

le carré bleu

Feuille internationale d'architecture. 19, rue Bleue, Paris (9^e).

Cercle de rédaction : Georges Candilis, Lucien Hervé, Philippe Mallier, Yonel Schein, André Schimmerling.

Directeur : André Schimmerling.
Trimestrielle.

Prix de l'abonnement annuel :
10 F. Le numéro : 2 F. 50.

Collaborateurs : Roger Aujame, Elie Azagury, Sven Backström, Aulis Blomstedt, Lennart Bergström, Giancarlo de Carlo, Eero Eerikainen, Ralph Erskine, Michel Eyquem, Sverre Fehn, Oscar Hansen, Arne Jacobsen, Reuben Lane, Henning Larsen, Sven Ivar Lind, Ake E. Lindquist, Charles Polonyi, Keijo Petäjä, Reima Pietilä, Aarno Ruusuvuori, Jörn Utzon, Georg Varhelyi.

S. P. I. 21, RUE NICOLÒ - PARIS

4 1963

Toute transformation du milieu naturel ou traditionnel peut être qualifiée d'humanisation du milieu. Ici même, nous entendons par ce terme la création de valeurs humaines au sein de l'environnement physique. Ce cadre ainsi conçu est appelé à faciliter la vie de l'homme en société. Cependant après tant d'années de détérioration du milieu, nous sommes justifiés à nous demander quelles sont exactement les satisfactions que nous pouvons attendre du milieu construit. J'estime de ma part que cette satisfaction est comparable au sentiment éprouvé par l'architecte quand celui-ci participe à l'établissement du réseau souvent fort complexe qui lie les activités de l'homme dans le temps et dans l'espace.

Le travail de l'architecte présente en effet des aspects différents : il est analytique et synthétique à la fois. C'est ainsi que l'architecte a l'occasion d'explorer des domaines d'activité très variés. Son expérience, il la communique au moyen du langage visuel. Ce n'est qu'une approche de ce genre qui le rend apte à concevoir des ensembles spatiaux basés sur l'interpénétration des espaces internes et externes ou d'enregistrer et de matérialiser le rythme alternant du mouvement et du repos ; autant de facteurs qui contribuent à harmoniser les rapports de l'homme avec son environnement.

La nature des rapports existant entre l'homme et son milieu physique restent à préciser. Nous avons trop souvent entendu l'opinion selon laquelle l'homme influe sur son environnement et, réciproquement, que l'environnement influe sur l'homme. De pareils lieux communs ne peuvent tenir lieu de critère dans un domaine caractérisé par des oppositions souvent irréductibles. Ce qui nous fait défaut c'est le sens d'une configuration spatiale quelconque,

sens susceptible de nous fournir une base pour un programme d'action et non pas uniquement pour une explication historique. Cette notion que nous recherchons est de nature biologique et culturelle à la fois. Dans les lignes suivantes je m'attacherai à la développer sommairement.

La nature des rapports homme-milieu est conditionnée par des tendances d'ordre culturelles. L'influence de ces tendances sur le paysage naturel n'est marquée que par une seule phase d'épanouissement (compte tenu de la permanence des facteurs physiques et de l'absence d'intervention de l'homme) ; le paysage cultivé peut être marqué par plusieurs de ces phases à cause du changement du rôle qu'assume l'homme (dans l'histoire) au sein du cycle écologique.

Cet état de choses confère un caractère biologique particulier à l'évolution de l'homme. En esquisant les notions de mobilité de sédentarité et d'urbanité j'essayerai de préciser les trois types de rapports fondamentaux homme-milieu. Chacun de ces rapports fait apparaître des manières caractéristiques d'utilisation du sol, de l'espace et du temps, et crée une échelle de valeurs spécifiques au sein de l'environnement humain.

MOBILITE.

A l'origine de la formation des ensembles écologiques nous rencontrons des groupes humains (chasseurs, collecteurs) se déplaçant d'un lieu à l'autre en vue d'assurer leur subsistance. L'existence de l'homme dépend dans un large mesure de l'utilisation rationnelle du temps. La recherche de terres vierges met en contact l'homme avec des conditions climatiques nouvelles, voire avec

Any influence of man upon his natural or traditional surroundings may be called a humanization of the environment. In this article, however, the term denotes the creation of human values in the environment, and the environment is conceived as a composite and interrelated system of physical facts containing human life and expressing its vital aspects.

A humanized environment should make the life of people and communities more satisfactory. But, after so many years of environmental deterioration, we should ask ourselves what is environmental satisfaction? I believe that it is closely related to the occasional gratifying experience that an architect has when he senses that any particular architectural problem leads necessarily to the investigation of and acquaintance with a multi-dimensional network of reciprocal inter-relations between men, places and times surrounding it. This imparts its proper meaning to the architect's object of design.

The architect must both explore and create, working both "centrifugally" and "centripetally". He thus expands his participation in wider aspects of life, and tries to communicate his experience by a "language" of environmental creation. Such a process of design—perhaps only such a process—can lead to the creation of orders of spatial outward-inward relatedness, rhythms of movement and rest, give-and-take relationships and "environmental breathing", which are satisfying because they enhance the participation of individuals and communities in the web of human and extra-human life.

The reciprocal nature of man's relationship to his environment needs some clarification. We have often heard the statement that

men make their environment and that environment makes men, and so on. It is important to realize that this truism is not enough to form a basis for the appreciation of such environmental incompatibilities as exist today. We need a notion of the human significance of any environmental context, which can then be related to a program of action in the present, and not merely to historical analysis. This notion should be "bio-cultural", i.e. biological and cultural in one. The following is an attempt at a hypothetical demonstration of such bio-cultural values of the human environment, rather than a precise exposition of their nature and origin.

The biological significance of the man-environment context is primarily determined by the influence of culture on the biology and structure of environment. Cultural influences, however, must be considered under the aspect of time. Under more or less permanent physical conditions and cycles and barring unusual biological events, there exists only one ecological climax development in a landscape, when devoid of human influence. But in the history of the humanized landscape, nearly everywhere, there exists a series of "climax" developments because of the changes in the ecological role fulfilled by man.

This fact invests man's cultural evolution with special biological significance: To the extent that any species is characterized by occupying a particular position and fulfilling a specific function in an ecological context and its environment, man, by virtue of his cultural differences and their development in time, represents, as it were, a multitude of different species. In describing human mobility, sedentariness and urbanity, I shall try to demonstrate

d'autres tribus. L'espace est ressenti en tant qu'un élément externe infini et changeant selon les saisons. Semblable à l'énergie qui s'écoule à travers les ensembles naturels, la mobilité humaine n'a point de centre, même si l'homme retourne quelquefois aux mêmes endroits.

SEDENTARITE.

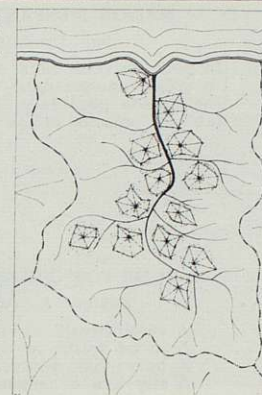
La sédentarité constitue peut-être la révolution la plus réussie dans l'histoire des rapports de l'homme et de son environnement. Par l'observation consciente du processus biologique et par son organisation l'homme crée un paysage artificiel. Une production d'énergie matérielle et humaine est nécessaire au maintien de cet état de choses. Mais l'homme compense la perte de ses attaches précédentes avec la nature par l'établissement d'un rapport intime de caractère psychologique et physique avec son environnement. Nous assistons ainsi à des prestations extraordinaires de l'architecture paysagiste. On modifie les contours des montagnes pour y planter des cultures en terrasses, les vallées sont transformées par l'irrigation en réservoirs de fertilité. Les communautés villageoises s'identifient avec leur environnement. La terre devient la propriété de la commune, tandis qu'une communauté villageoise

C. Etablissements de groupes nomades à l'époque préhistorique, dans une vallée traversée par une rivière.



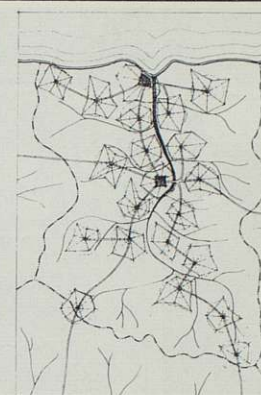
C. The landscape of Mobility. A watershed basin as modified by land- and time-use of prehistoric hunter's or food collectors' societies moving from camp to camp: Integration in a given web of life.

D. La même vallée à l'époque où les communautés sont devenues sédentaires.



D. The same region as in Fig. "C" humanized by the biotechnic "invention" of Sedentariness: Conscious identification of the community with its land.

E. Trame régionale constituée par des agglomérations rurales et urbaines. Nouvelle adaptation du milieu aux conditions naturelles.



E. Urbanity. The pattern of rural-urban regional environment: The coexistence of a variety of elements in a unified regional framework. A new social, biological and environmental adaptation of society to the characteristics of a watershed basin.

in brief three different types of such man-environment contexts. Each type exhibits characteristic ways of using land, space and time. These are related to specific rhythmic orders of human rest and movement. These orders, in turn, modify nature and shape the humanized environment. They infer the creation of specific values in the human environment.

MOBILITY.

In the natural ecological "constitution" of most world regions, human communities (hunters and collectors) keep moving from camp to camp to replenish supplies of food and water and to sustain conditions of habitability and security. In this original form of integration in an environment, man's main energy "investment" consists of his own movement from one opportune ecological context to another and it can be said that he maintains his existence by the wise use of time rather than of land.

To leave the land alone, to follow the sun and to search for an untouched ecological context is the rationale of man's mobility. Its scale is unlimited by natural regions, bringing men into close contact with a wide range of conditions and situations, and, casually, with other tribes. Space is experienced essentially as an exterior, indefinite and a seasonally changing condition. Just as

fait partie d'un paysage déterminé. En cultivant la terre l'homme devient le centre d'un ordre écologique modifié. Cet ordre donne naissance à la formation d'une structure essentiellement concentrique. La mobilité humaine ne joue qu'à l'intérieur des terres villageoises. Elle revêt la forme d'un flux d'individus et d'objets alternant entre le centre et la périphérie. A l'intérieur de cet espace l'homme remplace la végétation naturelle avec des plantes qui favorisent l'accroissement qualitatif et quantitatif de sa propre espèce. Le maintien de cet environnement artificiel exige une attention soutenue : l'homme devient inséparable de la vie végétative qu'il a créée. Sa vie est empreinte à la fois de la mobilité animale et de la sédentarité. Celle-ci signifie également une vulnérabilité accrue aux changements saisonniers. Pour faire face à ces dangers et pour créer un micro-climat supportable, l'homme procède à l'édification de maisons groupées à l'intérieur du village.

URBANITE.

L'établissement urbain prend naissance dès que l'homme arrive à créer un surplus permettant la subsistance d'une population qui peut se fixer un autre but que la culture de la terre. Nous abordons ainsi un système basé sur la division du travail avec

the flow of biotic energy moves continuously with the seasons through the ecological "chains" of the landscape, human mobility has no proper centre, though certain locations may be seasonally revisited.

SEDENTARINESS.

Sedentariness is probably the most successful revolution ever effected in man's relation to the environment. By the conscious identification with observed biotic process, and by their emulation and "organization", man creates an artificial landscape. A continual investment of human and material energy is needed to attain and maintain the artifact. But man compensates himself for his alienation from the ecological context by establishing an intimate psycho-physical relationship with his environment.

On this basis landscape architecture reaches unsurpassed achievements. Mountains are shaped into cultivated step pyramids and valleys are converted by irrigation and fertilization into huge containers and renewers of fertility.

Farming communities identify themselves with their environment. Land becomes a community's own ground, while a community belongs to a specific landscape. By land-use man makes himself the centre of a modified ecological order. This order embodies the

ses corollaires : fragmentation de la société en classes, en consommateurs et en producteurs. L'individu ne fait plus partie d'un lieu précis mais d'une entité régionale englobant des villages, des hameaux et au moins un noyau urbain fortifié.

Le rayon d'action de la mobilité et des contacts humains s'accroît, l'alternance du mouvement et du repos devient plus complexe. Nous assistons à l'apparition de foyers d'échange à l'intersection des routes — les marchés. L'utilisation du sol se spécialise par une adaptation poussée des cultures à la nature des sols.

L'établissement urbain représente un organisme supérieur qui permet à l'homme de s'affranchir d'une dépendance par trop étroite des conditions naturelles. La ville devient un organe de la région et le développement des communications aidant un lieu de contacts universels. L'environnement reçoit une nouvelle dimension.

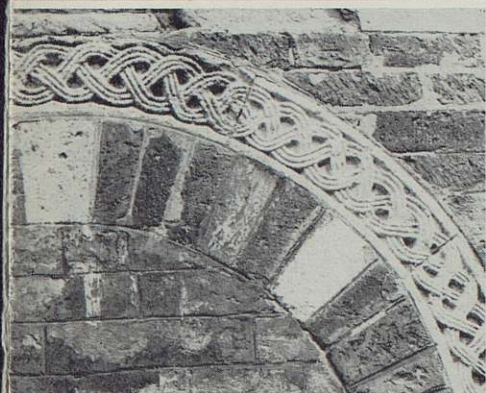
L'espace au sein de cet environnement subit une métamorphose du fait de sa différenciation, en espaces internes et externes. L'arrivée et le départ constituent des moments particulièrement caractéristiques de l'expérience spatiale. Pour pouvoir communiquer visuellement avec la campagne environnante, la ville s'élève en hauteur, elle devient un objet à trois dimensions.

EVOLUTION DE L'ECHELLE DES VALEURS.

Les types élémentaires de rapports homme-milieu présentent un intérêt qui dépasse de loin les considérations purement historiques et géographiques. L'évolution de ces rapports a profondément marqué le rôle de l'homme et sa position au sein de la biosphère. La clientèle de l'architecte est devenue très variée du fait de la différenciation des goûts et des modes de vie. Nos structures urbaines sont la résultante d'interactions et d'influences lointaines. Cette interaction a donné lieu à une accumulation de valeurs. Le rapport homme-milieu s'est progressivement élargi tout en soulevant des problèmes de plus en plus complexes.

Les trois esquisses présentées plus bas illustrent certes trop sommairement ces rapports. Elles mettent l'accent néanmoins sur certaines tendances qui devraient servir d'objectifs dans tout essai de restructuration de milieu :

A) **Le désir de mobilité** considéré comme un moyen de renouvellement par le contact avec des paysages ou des populations inconnus ou inexplorés ; par l'intégration dans un territoire super-régional ; par la sensation vivifiante que procure le contact avec des portions de nature intactes.



F. Ancient symbol of continuous flow or: Mobility.

F. Symbole ancien de la continuité. (Mobilité)



G. Symbole de la vie sédentaire non évolutive.

G: Symbol of vegetative-stationary life: Sedentariness.



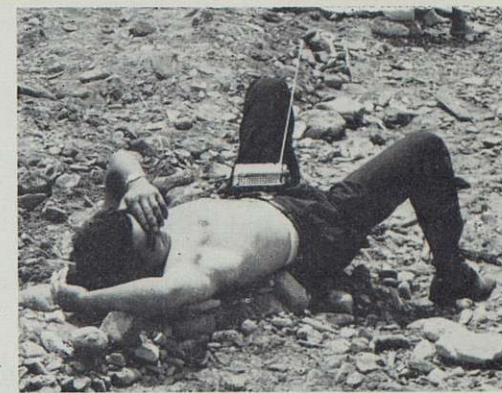
H. La main figurant sur cette croix ancienne peut être interprétée comme un symbole de la cité, élément directeur de l'ensemble régional.

H. The hand on this ancient cross can be interpreted as a symbol of the town as a social organ, regulating a regional order of movement, rest, contact and exchange: Urbanity.



I. Place à Rome, transformée en parking.

I. Piazza in Rome turned into a parking lot.



K. Récréation à Gênes, 1963.

K. Recreation in Genova 1963.

creation of a concentric environmental system. Human mobility becomes essentially confined within the village land. It assumes the form of a radial flow of men, commodities and energy alternating between centre and periphery. The environment is now experienced as an interior humanized space. Within this space man replaces natural vegetation by species which support the qualitative and quantitative increase of his own kind.

But the maintenance of this artificial environment calls for so much human attention that man becomes himself inseparable from the very vegetative processes he introduced. His life now bears the characteristics of being both animal-mobile and vegetative-stationary. Sedentariness means also man's increased vulnerability to seasonal changes. To meet these and other dangers, and to create a bearable domestic micro-climate throughout the year, permanent houses are built and grouped in village clusters.

URBANITY.

The biological basis of non-agricultural settlement lies in the fact that the land can be made to produce more food than the primary producer needs. Surplus land-productivity makes possible the existence of a "surplus" urban population, which may set itself aims other than land cultivation: The creation of a new eco-

logical system of social interaction, of classes and professions, producers and consumers, including the farming population has spread over a whole region. The individual now belongs not to a particular local landscape but to a regional organization which may contain villages, hamlets, forests, etc., and at least one fortified urban nucleus.

The radius of human mobility and contacts increases enormously and the order of rest and movement becomes more complex. As the market appears as a central focus of exchange at the urban crossroads, land-use in the region may become more specialized by a closer adaptation to the natural character of the land.

Trends towards a more complex settlement structure and trends towards a greater mobility imparting a greater degree of independence from the land are integrated in the town. The town develops into organ of countrywide and, with expanding communications, of worldwide material and cultural contacts and function.

A new dimension is added to man's environment. Professionally and culturally diversified towns provide the best foundations for regional co-existence. Various populations learn to live together, and their interaction creates the quality and interest of urban or regional life. This fact finds expression in the greatly diver-

B) **La tendance à la sédentarité** comme un moyen permettant l'épanouissement de la vie en collectivité et l'identification de l'individu avec un milieu naturel donné, par le développement d'une attitude à la fois active et passive par rapport à cet environnement ; par l'évolution vers un système concentrique du mouvement dirigé alternativement vers le centre et la périphérie.

C) **La tendance à l'urbanité** considérée comme un moyen de co-existence et d'adaptation mutuelle de genres de vie foncièrement différents accompagné de l'évolution vers une forme de culture supra-régionale sans frontière déterminée et fixée une fois pour toutes.

ETAT D'URGENCE.

Le développement des techniques, l'accroissement des populations, l'élévation du standard de vie ne contribuent pas à elles seules à l'amélioration du cadre de vie. Il faut que ces moyens soient subordonnés à des fins humaines, telles que celles esquissées plus haut.

Un examen rapide de l'utilisation de ces moyens révèle l'étendue de l'état d'urgence en ce domaine.

La spécialisation en matière d'occupation du sol qui, aux époques antérieures, formait l'assise de l'utilité et de la beauté à la fois,

sified physical structures in the town, differing in principle from the village structure, which consists of groups of equal cells, the farmsteads.

Space in the rural-urban regional environment is converted partly into an interior and partly into an exterior space. Arrival and departure become highly important objects of environmental experience and creation. In order to communicate visually and audially with the region, urban centres rise in height and towns become three-dimensional regional objects. In many cases the combination of sedentariness with non-agricultural settlement, both artifices, results in a new adaptation of the human environment to a natural framework: The watershed-basins. In valley regions land-use, the location of villages and as well as the communications' network form an inter-related structure adjusted to and laid over the natural system of the flow of water and the distribution of land types and vegetation.

THE EVOLUTION OF ENVIRONMENTAL VALUES.

The elementary types of human relationship to the environment are of more than historic or geographic interest. Through the evolution of this relationship, man's function and position in the biosphere has become multiple. The people whom the architect serves have

s'est révélée un facteur de détérioration du milieu en provoquant une rupture entre les groupes humains et leur environnement naturel. Au lieu d'aboutir à une nouvelle conception du paysage naturel et urbain cette tendance a provoqué une série de mesures expéditives quelquefois spectaculaires mais toujours éphémères pour réparer le dommage causé.

Trop souvent la notion de paysage évoque plus l'idée illusoire d'un milieu récréatif qu'un milieu apte à stimuler les activités humaines. Les contacts rendus possibles par les nouveaux moyens de communication entre les groupes humains et le milieu physique avait conduit à une exploitation commerciale acharnée, à un accroissement des inégalités économiques et à une généralisation des normes minimales en matière d'environnement. L'espace traversé par les moyens de communication est traité comme un vide. Les voyageurs sur les autoroutes et les nœuds routiers gigantesques sont perdus dans l'espace.

Au sein des concentrations métropolitaines, l'urbanisation équivaut à l'uniformisation et à la mécanisation des relations humaines et à l'introduction d'une échelle surhumaine et incompréhensible. Le contraste entre la confusion régnant dans les zones centrales et la monotonie dans les parties suburbaines est souvent choquant.

(Suite)

multiple ways of living and multiple requirements of environmental experience. Our evolving environmental structures are the result of world-wide human interaction and cross-fertilization of diversified ideas and values. At each stage and each region of man's evolution, specific values of a man-environment relationship have been created, and by the integration of diversified ideas and skills originating in different regions, an accumulation of these values has been accomplished. In this way the reality of the man-environment relationship has been progressively extended and intensified, and so has the scope of environmental problems to be solved by man.

Our three sketches are only a few representative illustrations of the growth of man's multiple relationship to environment and of the progressive increase of the complexity of the environment. But they suffice to imply some fundamental "environmental interests" and some values which must be aimed at in any attempt at the creative modification of the environment, since the first city was founded:

- A. The desire for mobility as a means of attaining renewal, through contact with unexploited or unexplored landscapes, environments and populations; through integration in a super-

FORUM Nous commencerons dès notre prochain numéro la publication du compte rendu sur l'enquête :

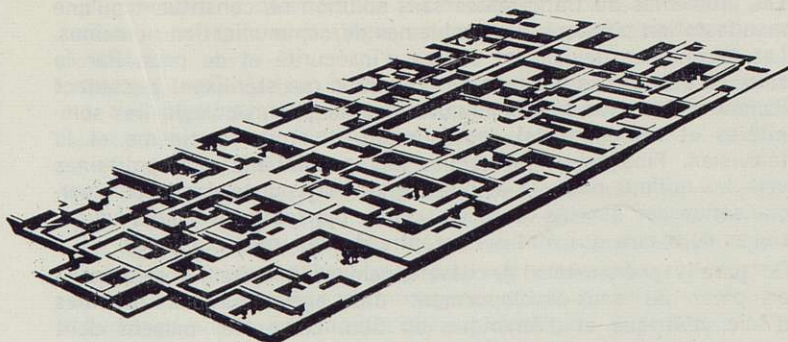
1. La situation actuelle de l'architecture.
2. Les tâches à remplir.
3. Les moyens de réalisation.

Nous invitons à participer à cette enquête aussi bien les professionnels du bâtiment que tous ceux ayant à cœur l'amélioration du cadre de vie de l'homme : médecins, sociologues, philosophes, usagers. (Pour détails, voir numéro 3, 1963.)

INFORMATIONS

Concours pour l'extension de l'Université de Berlin

Ce concours a été organisé en vue de la construction des bâtiments destinés à la Faculté des Lettres et des Sciences dans la banlieue de Berlin-Ouest (Dahlem). L'ensemble se situe entre deux noyaux universitaires déjà existants. Il est destiné à recevoir 3 600 étudiants. Le premier prix a été décerné au projet illustré ci-dessus (équipe : G. Candilis, A. Josic et S. Woods, en collaboration avec M. Schiedhelm et J. Greig). Compte tenu de l'intérêt du concours sur le plan conception, nous y reviendrons dans un prochain numéro.



LETTRE A L'EDITEUR

Messieurs,

L'article de votre collaborateur, M. Jullian, paru dans le numéro 2/63 du « Carré Bleu », appelle quelques commentaires. Votre revue se veut polémique, vous admettez donc que l'on discute sa position, au sujet d'un article d'autant plus regrettable qu'il émane d'une personne que nous savons sincère, et qui en définitive défend les mêmes idées que nous. La prose écrite des architectes est un objet de scandale trop constant pour qu'il faille en faire une fois de plus le procès ; il suffit d'ouvrir n'importe quelle revue en vogue pour constater à quel point la prétention le dispute à la suffisance, l'évidence à l'obscurité, et de voir chacun, sous prétexte d'architecture, se sentir dans l'obligation d'exprimer les idées les plus simples de la façon la plus ronflante. Mais il s'agit là de revues bien en place, de gens arrivés, d'une faune imposante, et vous semblez précisément prendre parti contre cet état de fait ; la composition de votre Comité de rédaction suffisait à nous convaincre. A présent, la lecture de l'article de M. Jullian permet d'en douter. C'est un véritable catalogue de tous les tics à la mode : fausse poésie, obscurité, néologismes, répétitions lyriques, confusion des termes élémentaires, idées toutes faites et style pompeux, tout y passe. Or, au départ, de quoi s'agit-il ? D'une explication, d'une réaction, d'un écho que M. Jullian veut nous transmettre, à propos de choses graves, profondes, difficiles à démêler, impérieuses, humaines, qui avaient été débattues au colloque de Royaumont, et où chacun essayait d'y voir clair, dans ce paquet d'angoisses qu'est notre monde actuel. Là est le danger. A force de parler à tort et à travers, on finit par confondre toutes les valeurs ; il suffit de partir en élucubrations pour se croire poète, de parler confusément pour se croire subtil, de hausser le ton pour devenir pénétrant, d'énoncer une vérité première pour prendre une allure d'oracle. Dans tout ce fatras, que devient l'architecture, que deviennent la poésie, l'imaginaire, le rêve, et où sont les problèmes d'antan ? Pourquoi faire en sorte que personne ne comprenne ce que tout un chacun se devrait de saisir immédiatement, alors qu'il faudrait exactement faire l'inverse ? Il y a trop de choses à faire, urgentes, complexes et difficiles, et la tâche est trop belle, pour la masquer par la magie du verbe. Quand l'illusion s'en va, les problèmes restent : autant s'y atteler tout de suite.

Paris, le 3 novembre 1963.

Max HERZBERG - Jean-François JACOULET.

regional environment by ways of time-use; and through recovery of the sensation of life in undisturbed nature.

- B. The trend of sedentariness as a means of creating roots for the growth of life in communities for identification of people with a modified space and biota; for a conscious active-passive relationship to environment; and for an essentially concentric order of alternating inwards-and-outwards movement.
- C. The interest in urbanity as a means to co-existence and mutual adjustment of diversified social and ecological systems, and of creating a location and an organ of regional and super-regional human unity and cultural continuity.

AN ENVIRONMENTAL EMERGENCY.

Such facts of our time as the development of technology, population increase and the growing demand for commodities do not determine the quality of the human environment. What is decisive is whether the use made of these facts is aimed at the achievement of fundamental values, such as those listed above. An examination of contemporary usage reveals the real extent of the present environmental emergency.

The specialization of land-use, which in former centuries was an asset to environmental utility and beauty, has become a factor of biological deterioration, disrupting the relation of communities to their surroundings. It has not led to a new comprehensive attitude towards the modification of the cultural landscape, but to a succession of powerful and always quickly superseded stop-gap measures provided by science and technology in order to repair the damage done. In many places, today, "landscape" does not mean

a complex biotic and spatial fact, surrounding and accompanying man's daily movements, but only an illusory notion of a recreational environment.

Contacts established by new means of communication among communities and landscapes have led to crude commercial exploitation, an increase of economic inequalities and the uniform spread of only the meanest cultural and environmental norms. The space crossed by transportation is considered and treated as a vacuum to be bridged with the single aim of connecting several focal points of interest while ignoring the surroundings of such movement. Travellers on the superhighways and cloverleafs get lost in space.

In the metropolitan concentrations, urbanization has come to mean the uniformization and mechanization of the processes of human inter-action and the introduction of a giant incomprehensible scale in the environment, leading to the annihilation of social and environmental complexity. The contrast of the confusion in the metropolitan centres with the monotony of suburbia in the outskirts does not represent a valuable form of environmental diversification, but a bundle of environmental incompatibilities. The unsolved traffic problems are only a physical manifestation of the unsolved general problems of human communication and inter-action in the focal regions of metropolitan civilization. Technology is used, first for creating environmental disorder and fears, then for providing protective "sterilizing" measures against direct environmental and social contact by telecommunication, pharmacology and environmental substitutes such as illustrated papers, cinema and television. Finally the escape of the metropolitan

Les problèmes du trafic restés sans solution ne constituent qu'une manifestation physique des problèmes de communication humaines. Les techniques deviennent source d'insécurité et de peur. Par la suite on adopte des mesures de protection qui stérilisent le contact homme-milieu: les télécommunications, la pharmacologie (les somnifères et les calmants), les journaux illustrés, le cinéma et la télévision. Finalement la retraite des populations métropolitaines vers les milieux naturels et historiques est coupée par la commercialisation des moyens de récréation ou par les mouvements touristiques de masse qui vont à l'encontre de leur propre objectif.

De pareils phénomènes de développement à outrance seraient à comparer au sous-développement des agglomérations urbaines d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud. Là-bas les moyens dont on vient de parler font défaut. D'où le contraste saisissant dans notre monde entre les richesses gaspillées et une humanité gaspillée; entre le développement technique unilatéral opposé à une absence d'outillage.

Comme Gunnar Myrdal l'a démontré récemment, science et technologie ne sont point adaptées aux besoins des pays pauvres. Elles rendent au contraire plus aigus et plus graves les problèmes de coexistence dans un monde unique.

LES OBJECTIFS.

page 7

Le point de départ de toute organisation des cadres de vie devrait être une prise de conscience de la situation telle qu'elle se présente dans les divers pays par rapport à l'échelle du monde entier conçue comme une entité. Cette prise de conscience pourrait conduire à fixer les rapports homme-milieu et à les adapter aux circonstances actuelles.

La multiplication des contacts internationaux devrait nécessairement favoriser de nouvelles tendances et l'éclosion de nouvelles formes. La coexistence harmonieuse de communautés d'origine différente au sein des unités urbaines conduirait à une architecture exprimant ces interrelations complexes par nature. L'individu, attaché à un lieu particulier (sédentarité) serait conduit en même temps à entrer en contact avec le milieu externe (mobilité).

Sur le plan régional, les moyens de communication sont susceptibles de transformer des territoires entiers dans l'habitat de l'homme. Sur le plan local, le transport motorisé devrait conduire à la découverte des espaces internes réservés à la promenade et au repos et permettre au piéton de s'identifier avec des lieux et espaces donnés. Les moyens de transport modernes peuvent être appliqués à la localisation et à la distribution souhaitable des

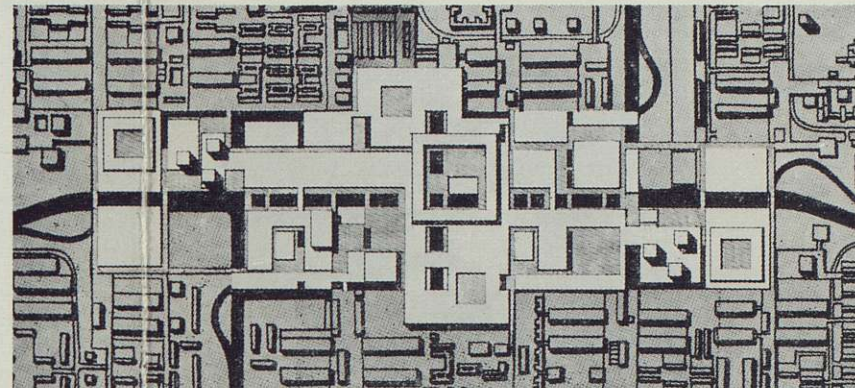


L. Utilisation de l'espace urbain à Venise.

L. Diversified uses of urban space in Venice.

M. La Piazza del Campo libérée de véhicules.

M. The Piazza de Campo liberated from motorized traffic.

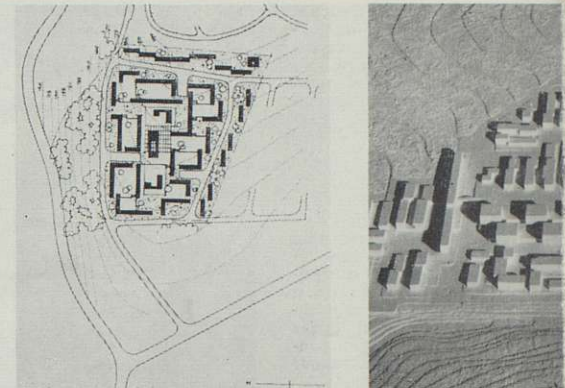


N. Plan pour la zone centrale de Hook, Angleterre.

N. Plan for the central area of Hook, England. Design: The Architect's Department of the L.C.C.

O. Plan for a quarter of Tiberias, Israel. Design: A. Glikson and J. Polazek.

O. Plan pour un quartier de Tiberias (Israël). A. Glikson et J. Polazek, architectes.



population to the natural or historic environment is being progressively cut off by the commercialization of recreation or by the recreational mass-movement itself, defeating its own purpose.

Such phenomena of environmental "over-development", however, must be also viewed as related to the under-development of urban agglomerations in Asia, Africa and South-America. There the economic surplus and technological stop-gap measures are not available, and therefore an even graver crisis of environmental incompatibilities has developed. In our "One-World", these extreme contrasts of wasted wealth versus wasted humanity, of one-sided technological progress versus lack of tools for basic improvement cannot exist concurrently for long. As Gunnar Myrdal recently pointed out, science and technology are not geared at present to the needs of the poor countries; they even aggravate the problems of coexistence in one world. The same is true for aspects of environmental development: Our designs are largely unrelated to fundamental human problems, whether on the local or on the world scale.

AIMS OF ENVIRONMENTAL RENEWAL.

The starting point of environmental design should be an awareness of and a contact with the contemporary human situation in particular places, in relation to the "One-World" scale. The recovery

and adaptaion of the timeless aims of environmental relationship would then open up a hopeful new prospect for environmental renewal.

Worldwide human contacts should lead everywhere to the introduction of new influences and forms in environmental creation. The harmonious co-existence of communities of diversified origins in towns calls for an architecture of mutual relatedness in a new composite environment. Mass-mobility makes it possible to belong to a particular place yet to enter into contacts with the worldwide environment and other populations.

On the regional scale, mobility can transform whole regional landscapes into the habitat of man. On the local scale, motorized transport should stimulate the re-discovery of the interior space of free movement and rest, and the identification of people with places. Modern transportation and telecommunications can be applied to the desirable location and distribution of settlements. The mechanization of construction methods can serve both for coping with the enormous needs and for increasing the variety of habitations and buildings, adapted to all special environmental requirements.

By accepting the world-wide inter-relatedness of environments and

agglomérations. Les méthodes industrielles de construction peuvent être mises à profit pour la satisfaction des besoins du plus grand nombre.

En acceptant les liens d'interdépendance réciproque qui gouvernent les diverses parties du monde nous découvrons un nouvel objectif — la continuité: l'aspiration vers un espace continu à l'échelle mondiale et vers l'intégration de milieux naturels ou historiques aux créations contemporaines.

URBANISME ET ACTION.

Les obstacles que nous rencontrons sur le chemin d'une amélioration de notre milieu n'ont pas pour cause des raisons purement matérielles mais également une ignorance de l'échelle des valeurs à appliquer et une absence d'une attitude positive en face du changement. Notre sensibilité par rapport au milieu physique s'est affaiblie. Au lieu d'acquiescer cette sensibilité de nouveau, nous tombons dans le piège des sophismes architecturaux. La seule possibilité qui nous reste ouverte à l'heure actuelle consiste à répandre les germes d'une action future. Ceci constitue néanmoins une fonction primordiale de l'urbanisme. Il faut cesser de parer au plus urgent pour que notre travail représente la phase initiale d'un processus évolutif. Il faut pouvoir briser le cercle vicieux

cultures as a contemporary fact, we may realize a new aim—continuity. This means the desire for the world-wide spatial continuity and inter-relatedness of the humanized and the natural environment, as well as for temporal continuity by the integration of natural and historic environments with contemporary creations.

DESIGN FOR ACTION.

The difficulty of achieving environmental improvement does not lie mainly in the material problems, but in the general blindness towards environmental values, the deficiencies of our attitude to environmental change and, consequently, of design. Our comprehension of the biological and cultural meaning of the relationship to the environment has weakened. In its place, we are caught in the rat-race for the latest architectural sophistication.

Our best chance at the moment, seems to lie in the creation of "seeds" of future action. This is a primary function of environmental design. Our work should not be conceived as another stop-gap measure, but as the initial stage of a conscious evolutionary process. It should be possible to break the vicious circle of deterioration in man's relationship to his environment by creating an ethic and a strategy of comprehensive environmental develop-

qui provoque la détérioration du milieu en créant une éthique du milieu ainsi qu'une stratégie susceptible de polariser les bonnes volontés.

Pour atteindre ce but, il serait souhaitable que nous assistions à la formation de groupes modestes d'architectes, de biologistes, de techniciens, de philosophes qui rechercheraient les solutions à fournir à des problèmes spécifiquement locaux.

Leur travail devrait représenter la synthèse des meilleures facultés scientifiques imaginatives et idéelles. Une pareille entreprise pourrait également être appelée à amorcer une architecture expérimentale. La transposition des données fonctionnelles et culturelles en un ordre rythmique et homogène relève du domaine de l'art. L'acte même de la transposition devient une exploration de la réalité. Pour employer les paroles d'Emerson, l'architecture résulterait « du passage du monde dans l'âme de l'homme, pour y subir une transformation, et pour réapparaître comme une élément nouveau et supérieur. » Nous sommes en face d'une auto-projection humaine.

Le cadre de vie ainsi imaginée parlerait un langage exprimant les contacts entre l'homme et la nature; elle faciliterait l'identification entre les groupes et les lieux qu'ils habitent.

ment which responds to the immense scale of the needs, and which can seriously attract and increasingly engage the communal energies.

This end should bring small groups of architects, biologists, economists or philosophers to collaborate in working out solutions of concrete local problems which will represent syntheses of the best scientific, idealistic and imaginative faculties. This would be the starting point for an experimental architecture. The integration of functional and cultural aspects of environmental structures in a rhythmic order is the subject of art. Then the very act of integration and design becomes a means to the exploration of environmental realities and values. Architecture, thus conceived, would result from "the passage of the world into the soul of man, to suffer there a change and reappear a new and higher fact" (Emerson); it would be a human self-projection in its own right, establishing "new and higher facts" in meaningful interrelated structure. The designed environment should speak a "language" expressive of contact among men and nature, of the identification between communities and places, of the "breath" of coming and going and of the continuous inter-relatedness of the environment's complex human and physical components.

DEBUTS D'UN RENOUVELLEMENT DU MILIEU.

Il existe un grand nombre de projets intéressants ayant amorcé une révision fondamentale du rapport homme-milieu. Nous nous bornerons ici même d'en indiquer trois exemples.

Dans la planification de nouveaux quartiers résidentiels la monotonie habituelle des ensembles dits « économiques » a été remplacé par le double principe de la « variété dans l'unité et de l'unité dans la variété ». Sur la base d'une attitude positive envers la forme de vie typiquement urbaine on a réussi à établir assez souvent des structures spatiales propres à former un cadre de vie pour des individus et des groupes foncièrement différents. L'aménagement d'espaces urbains internes a permis d'assurer une circulation piétonnière au niveau du groupe résidentiel. Il est cependant significatif que jusqu'à présent aucune idée valable pour de grandes agglomérations n'ait été élaborée.

Les idées qui sont à la base de la planification régionale revêtent à cet égard une signification particulière. Celle-ci est trop souvent interprétée comme un essai d'isoler artificiellement des territoires en vue du maintien d'un caractère régional. Or, le régionalisme et l'universalisme sont essentiellement complémentaires.

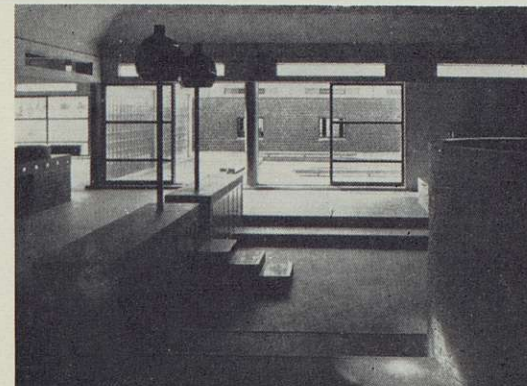
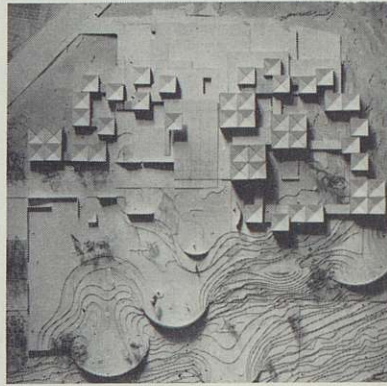


P. Experimental Habitation Unit in Kiryat Gat, Israel. Design: A. Glikson.

P. Unité d'habitation expérimentale à Kiryat Gat (Israël). A. Glikson, architecte.

Q, R. Le Musée national à Jérusalem. A. Mansfeld et D. Gad, architectes.

Q, R. The National Museum of Jerusalem. Design: A. Mansfeld and D. Gad.



S, T. MAISON D'ENFANTS A AMSTERDAM

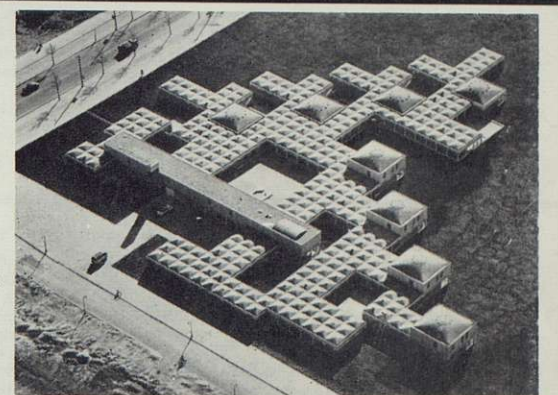
A. van Eyck, architecte

Un petit univers dans un grand univers,
Un grand univers dans un petit univers,
Une maison pareille à une cité,
Une cité pareille à une maison.

S, T. A HOME FOR CHILDREN IN AMSTERDAM

Design: A. van Eyck

A small world in a large world,
A large world in a small world,
A house like a city,
A city like a house.



Les rapports de l'homme avec son milieu se situent à la fois sur le plan mondial et local. Ce besoin devrait pouvoir se cristalliser par la création de rapports d'interrelation entre le village, les villes, les régions et les pays du monde. Quand les liens entre ces entités sont défaut, l'homme éprouve une frustration. La planification régionale a pour but d'établir justement cet éventail des rapports individu-monde, elle conditionne à ce titre toute création architecturale.

En tant qu'un exemple significatif d'une tentative de renouvellement du milieu je tiens à citer la maison des enfants construite il y a trois années par Aldo van Eyck à Amsterdam. Ce projet est basé sur des considérations sur la qualité du mouvement et du repos d'un certain nombre d'individus se trouvant dans un milieu donné. L'idée du parti est selon van Eyck « la réconciliation des contraires », les entités individu et société, espace interne et externe, mouvement et repos, diversité et unité, lumière et ombre, etc. Les rapports antagonistes sont transformés en rapports de complémentarité. Dans cette maison nous trouvons réunis des conceptions orientales et occidentales d'habitat à la fois, ainsi qu'un aménagement approprié des espaces internes et externes. Les méthodes nouvelles de construction industrialisée y sont éga-

lement appliquées pour satisfaire aux exigences du programme bien plus que pour mettre en évidence certaines techniques. A l'intérieur, la maison des enfants constitue un réseau de cellules intercommunicantes. Vue de l'extérieur, la maison représente une adaptation savante au site. Elle est issue à la fois de considérations architecturales, urbaines et régionales.

VERS L'HUMANISATION DU MILIEU.

Les méthodes expérimentales en matière d'urbanisme donnent souvent plus de résultats que celles basées sur des idées préconçues. Pour nous et étant donné l'urgence des besoins, la possibilité d'expérimenter n'existe pas. Force nous est d'approfondir notre approche. La maison d'enfants d'Aldo van Eyck représente justement un exemple pour une pareille tentative qui s'étend sur plusieurs années et absorbe de ce fait la capacité de travail d'un architecte. Un fait d'ailleurs qui a ses répercussions sur la qualité des projets que nous sommes amenés à élaborer en matière d'habitat et de l'urbanisme. Il y a là un problème délicat à résoudre car il semble qu'un fossé infranchissable sépare le temps et l'énergie investie par un seul architecte dans son travail de celle investie par de grandes firmes qui réalisent des villes entières

dans des délais records. Même si les résultats d'un travail de ce genre nous rappellent les chapitres du « Brave New World » d'A. Huxley il faut reconnaître que la rapidité d'exécution va de paire avec les besoins actuels. Pouvons-nous dans ces conditions accomplir quelque chose d'utile? Sous cet angle notre proposition d'un plan d'action représente plutôt l'indication d'une direction à suivre qu'une méthode pratique de planification.

J'estime de ma part qu'il nous faut rejeter la vue selon laquelle l'architecture serait entièrement déterminée par la technologie ou l'histoire. La course déchaînée pour être « à la page » nous empêche trop souvent de reconnaître qu'être « moderne » ne nous avance pas nécessairement dans l'élaboration d'un milieu humain. Nous devons nous attacher à adapter les valeurs qui étaient à la base du rapport homme-milieu dans le passé — la mobilité, la sédentarité et l'urbanité — aux conditions actuelles, d'accepter le phénomène de l'interpénétration des cultures contemporaines et d'appliquer l'ensemble de ces données aux situations locales.

Cet article contient des extraits d'une étude de l'auteur : « Les rapports de l'homme avec son environnement », publiée dans l'ouvrage de la fondation C.I.B.A. : « L'homme et son avenir », édité en 1953 par J. et A. Churchill Ltd. Les photos A, B, F, G, H, I, K, L, M, sont de A. Glikson ; P, Q, R, par « Keren Or », Haïfa ; T, par Aerocarto, Amsterdam.

BEGINNINGS OF ENVIRONMENTAL RENEWAL.

So much "development" is going on, that it seems important to point out those works and trends which are distinctly oriented on a new intensification of the man-environment relationship. Three important examples will be mentioned here briefly.

In the planning of new urban quarters, the usual monstrous uniformity of public housing schemes has been supplanted in a number of cases by the dual principle of "Variety in Unity and Unity in Variety", both in the community programme and in the actual building forms. On the basis of a positive attitude towards the typically urban quality of living, a spatial framework for the co-existence and relatedness of various human elements, groups, forms of living and functions has often been successfully established. Undisturbed movement and rest has become possible in interior urban space, on the level of the small group of houses of the urban sub-unit. It is, however, significant that so far no valuable idea for the design of the contemporary large city has been evolved.

Of particular importance to the development of architecture on all levels (from the single house to an international plan) are the ideas and the few realizations of Regional Planning. Regional

Planning is often erroneously interpreted as an attempt at an artificial isolation or preservation of region-wide populations and environments from super-regional cultural and economic influences and developments, in order to safeguard a regional character. This is at variance with its basic conceptions for Regionalism and Universalism are mutually complementary. Man's relation to the environment should expand both on the world scale and on the local scale; it should be realized by creating an inter-relatedness between the small community, the village, the town, the region, the country and the world. If the links between these levels are missing, the inter-action is invalidated, and man's relationship to his environment is degraded to a state of isolation and disruption. Regional Planning is a means of establishing a graduated relationship between the individual and the world, and therefore is relevant to any architectural creation.

As a recent experimental step of major importance towards environmental renewal, I would like to cite The Home for Children built three years ago by Aldo van Eyck in Amsterdam. The design of this house is a result of the intellectual, ethical and artistic comprehension of qualities of movement and rest of specific people in a specific environment. The conceptual basis of the layout is,

in van Eyck's words, "the reconciliation of opposites", such as the life of the individual and the collective, the interior and the exterior space, movement and human inter-action, diversity and unity, light and shadow, etc. These opposites are transformed into "dual-phenomena" which cannot "...be split into incompatible polarities without the halves forfeiting whatever they stand for". In this house European and Oriental conceptions of structure and of the inward-outward relatedness of a building are united, forming a new individuality. The achievements of modern building technology are applied to serve the functions and qualities of the house, rather than to exhibit technology. Inside, the Children's Home is an inter-related web of cells: outside, it is a structure related to the city. It realizes, in fact, architectural, urbanistic and regional conceptions.

TOWARDS THE HUMANIZATION OF ENVIRONMENT.

Trial and error methods generally lead to a better environmental configuration than preconceived comprehensive planning. But for us, because of the scale and urgency of environmental needs, the first possibility does not exist. We therefore must deepen our conceptual understanding, improve our attitudes and intensify our methods of design. Van Eyck's Children's Home, is the result of

such an intensive and concentrated process, stretched over several years and absorbing for that period the whole working capacity of one architect. This raises the problem of the possible quality of design of the huge number of houses, towns, villages and new regional habitats needed everywhere. No easy solution can be found to this problems. Can we, then, under present conditions, approximate that completeness of the planning process which is a precondition of the intensification of people's relationship to their environment? In this light, the proposed "design for action" appears more in the nature of an indication of direction than a practical method for the intensification and decentralization of the planning process.

I believe that we should reject the view that contemporary architecture is determined by technology or history. The breathless race to be architecturally up to date keeps us from realizing that to be "modern" does not necessarily help in the creation of the humanized environment. We should try to integrate the basic values of the man-environment relationship created in the past—such as mobility, sedentariness and urbanity—to accept the universal cross-fertilization of contemporary cultures, and to relate all of them to local situations and present conditions.